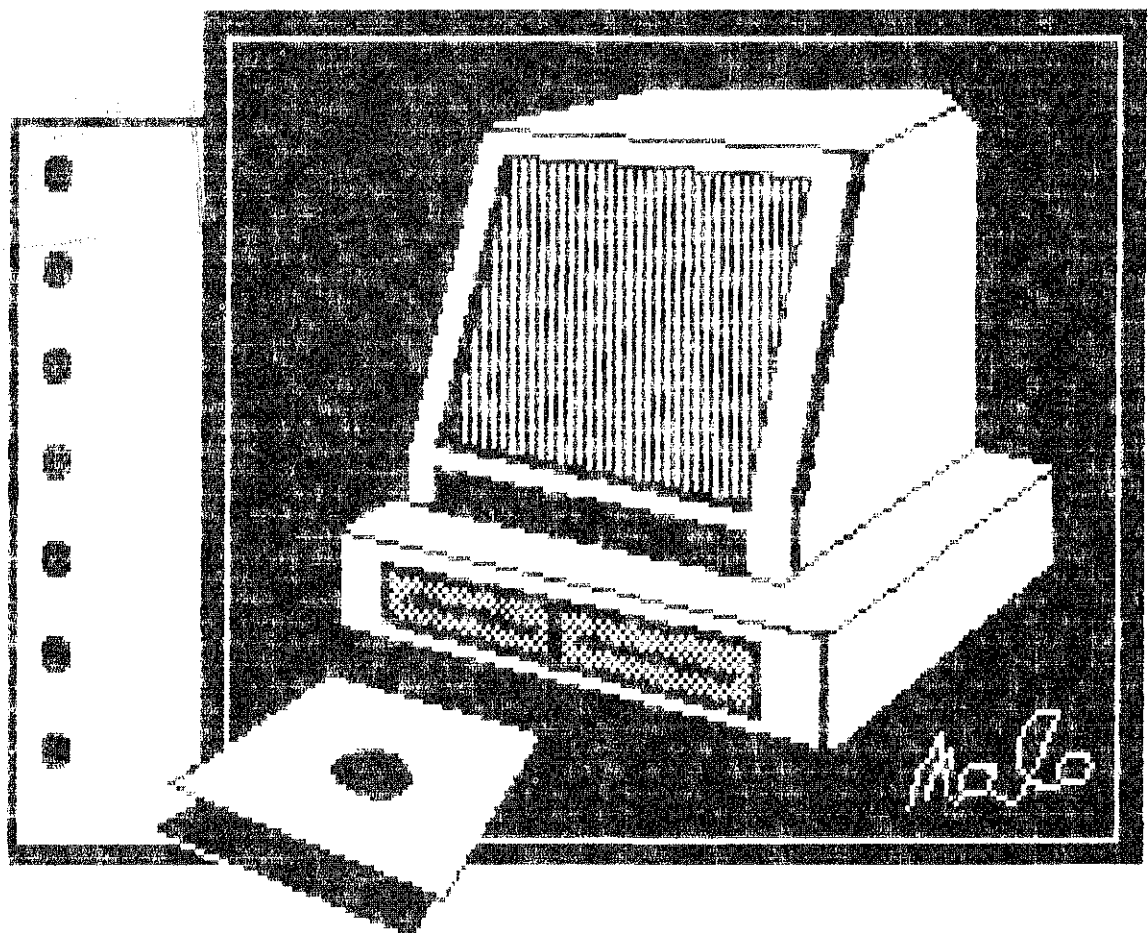
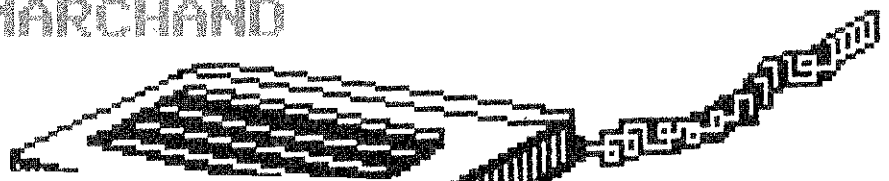


femmes d'ici

JANV. 1985 VOL 19 no 1



L'informatique, vous connaissez?
Prix AZILDA-MARCHAND



Sommaire

Editorial:			
Luce Ranger Poisson	3	Que sont-elles devenues?	9
		Éliane Saint-Cyr	
Billet:			
Eliane Saint-Cyr	4	Dossier: L'informatique	10
		Louise Dubuc	
Bouquin:			
Louise Picard-Pilon	4	L'informatique: son origine et ses applications	13
		Pierrette Lavallée	
Nouvelles de l'Association:			
Lise Girard	5	Tisse, Tissons, Tissez	15
		Jeanne Bernard	
Un peu de tout:			
Thérèse Nadeau	5	Au cercle aussi on fait de l'action sociale d'envergure	16
		Christine Marion	
En vrac:			
Françoise Lehouillier	6	Femme de grande valeur	17
		Thérèse Nadeau	
Les petites nouvelles:			
Cercle St-Gabriel-Lalemant	7	Le prix Âzilda-Marchand	18
		Azilda Marchand	
Consommation:			
Louise Picard-Pilon	7		
Les régions se racontent:			
Marie-Josée Brodeur	8		
Courrier:			
	19		

ÉQUUSPi DE RÉDACTION

rédaCTRice en chef
Louise Picard-Pion
rédaCTRices
Eliane Saint-Cyr
Thérèse Nadeau
Françoise Lehouillier
Luce Ranger-Poisson

secrétaire-coordonnatrice
Huflulette Dalpé

COLLABORATRICES

Use Girard
Françoise Lehouillier
Marie-Josée Brodeur
Louise Dubuc
Pierrette Lavallée
Jeanne Bernard
Christine Marion
AzBda Marchand

page couverture
France Mate

Illustrations

Vites Thérault
Francine Lessard

RESPONSABLE DU TIRAGE

Lise Gratter»

SERVICE 06\$ ABONNEMENTS
Marthe Tremblay

Abonnement

f an 110 numéros! 110,00

Dépôt légal

Bibliothèque nationale à Ottawa

Bibliothèque nationale du Québec

ISSN 0705-3851

Courier de deuxième classe

Enregistrement no 2771

Imprimé aux ateliers de

l'imprimerie de la Rive Sud Ltée

publication de

l'Association Féminine d'Éducation et d'Action Sociale

180 est, Dorchester, Suite 2D0

Montreal, Québec

H2X1N8

Té».; 866-1813

La reproduction des articles, photos ou illustrations publiés dans la revue est autorisée à condition que la source soit mentionnée.

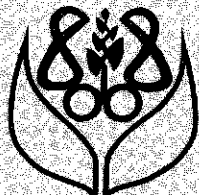
IM.D.L.R.: Les articles publiés ici n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement la pensée officielle de l'Afféas.

... REVUE FEMMES D'ICI... REVUE FEMMES D'ICI,,

On a entendu dire à travers les branches que des membres ne recevaient pas leur revue. On nous a même raconté que certaines ne la recevaient pas depuis plusieurs mois...

Si c'était le cas d'une de vos compagnes, demandez-lui de communiquer avec le Secrétariat général le plus tôt possible; Gaston (le maître-ordinateur) s'empressera de régler le problème.

Les informations requises pour effectuer une telle correction sont les suivantes: le nom de la personne, son adresse complète ainsi que le nom du cercle.



... ça avance...



PARTENAIRES POUR BÂTIR L'AVENIR



Par Luce Ranger Poisson

À mes yeux, tous les commencements sont porteurs de magie, de mystère, de pureté. Magie d'une feuille blanche ou d'un livre dont on oeuvre la première page. Mystère d'une expérience nouvelle qui, à la fois, provoque des frémissements d'inquiétude et fait miroiter des promesses de réussite. Pureté d'une année nouvelle dont on ignore si elle sera bonne ou mauvaise mais qu'on espère pouvoir modeler à la mesure de ses rêves et de ses aspirations.

Bien sûr, la maturité nous a depuis bien longtemps enseigné que les résolutions du nouvel an constituent un exercice d'une futilité totale. Malgré tout, n'avons-nous pas, au début de chaque année, un goût d'absolu, de dépassement, de renouvellement? Ne rêvons-nous pas d'un monde de paix, de fraternité et de partage?

Le thème que l'AFEAS s'est donné pour l'année en cours reflète merveilleusement cet idéal de partage: Partenaire pour bâtir l'avenir. Être des partenaires, c'est d'abord et avant tout partager tous les aspects de l'aventure humaine dans l'égalité et la co-responsabilité.

Le partenariat authentique repose tout entier sur la notion même d'égalité, d'alliance volontairement consentie et librement vécue. Il ne saurait, entre partenaires, y avoir de place pour la domination, pour la soumission ou pour une lutte de tous les instants où se gaspillent des énergies et des ressources.

Chacun des associés doit apporter à l'entreprise conjointe ses forces et ses faiblesses, ses aptitudes, son enthousiasme et ses frayeurs.

C'est au creuset des valeurs et des aspirations communes que ces qualités et ces défauts se fondent et que peut se forger une solide alliance.

Idéal illusoire et utopique? Peut-être pas, même si je me vois forcée d'admettre qu'il repose en grande partie sur la bonne volonté des uns et sur le courage des autres. Je constate toutefois que la bonne volonté vient souvent aux hommes quand ils se retrouvent face à l'inéluctable.

À ce stade de l'évolution de notre société, les hommes détiennent encore majoritairement le pouvoir et il ne faut certes pas compter sur eux pour nous en offrir le partage sur un plateau d'argent. À nous donc de faire preuve de courage et de persévérance. Déjà certaines portes se sont entrebâillées et il faut faire en sorte qu'elles s'ouvrent encore plus largement. L'éducation supérieure, la politique à tous les niveaux, la prise en charge de notre force économique sont autant de leviers qu'il nous faut actionner dans la poursuite de nos objectifs.

Inévitablement, certaines de ces victoires se feront au prix de sacrifices et de renoncements. Ainsi, l'expérience politique, à quelque niveau que ce soit, charrie des moments pénibles. Accepter des critiques, renoncer à une certaine facilité, faire l'éducation de ses proches en vue d'un meilleur partage des tâches, abandonner certains loisirs agréables, gérer son temps avec minutie, voilà autant de contraintes dont est jalonnée la voie de la co-responsabilité. Dieu merci, ces multiples difficultés sont, de l'expérience de celles qui les ont assumées, largement compensées par la richesse de l'expérience humaine, par les défis rencontrés, par les curiosités assouvies, par le pouvoir exercé.

De la même façon, la reconnaissance de notre force économique nous oblige à nous informer, à apprendre à gérer nos biens, à connaître les rouages du système. C'est dérangent, il faut bien l'admettre, mais c'est aussi exaltant et essentiel.

Nulle victoire, si petite soit-elle, ne peut se gagner sans y mettre le prix. Si, en partenaires véritables, nous voulons forger un monde où nos valeurs et nos aspirations soient respectées, il faut nous serrer les coudes et apprendre à accepter les inévitables contraintes.

Notre action est une main tendue vers l'autre. Nous souhaitons un réel partage, à la fois du pouvoir des hommes et des fardeaux qui en découlent. L'avenir meilleur dont nous rêvons toutes et tous ne se construira que si les femmes et les hommes se retrouvent tous sur le même chantier.

DES MOTS ET DES IDÉES

Par Eliane Saint-Cyr

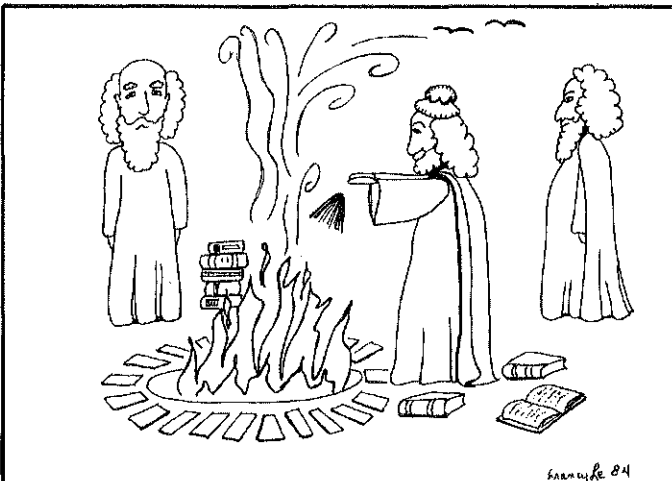
De tout temps, on s'est méfié des choses écrites. Parce que les mots contiennent et transportent les idées.

Tant que le savoir était détenu par un petit nombre de personnes vivant souvent à l'intérieur de couvents, tant que les livres, très rares, étaient écrits à la main et rangés bien sagement dans les bibliothèques de cloîtres, il était facile, pour les autorités, de contrôler les idées et leur dispersion, il était faisable de connaître le chemin parcouru par une idée en liberté et de recenser les personnes contaminées. Il était aussi possible de réprimander sinon d'éliminer les semeurs d'idées.

Tout à coup, ça été la débandade, l'anarchie. Rien n'allait plus comme avant: Gutenberg avait inventé l'imprimerie. Cet événement, qui semble anodin, bouleversa tout et eut des répercussions incalculables. Les livres et les écrits se multiplièrent à un rythme accéléré, coûtèrent moins et mirent le savoir et la science à la portée de pratiquement tout le monde.

Pour contrôler ce flot, ce débordement et conserver leur droit de regard sur les écrits, les autorités dont la méfiance se décupla imaginèrent des barrières, des contraintes. La censure permettait la critique et la condamnation d'une opinion émise; l'imprimatur exigeait l'autorisation pour imprimer un texte; l'index contenait la liste des livres qu'il était interdit de lire parce que dérogeant aux normes; l'autodafé était la cérémonie au cours de laquelle on brûlait les livres (tout comme les hérétiques et les sorcières) dans lesquels on avait découvert des idées subversives.

Aujourd'hui, époque des voyages sidéraux où la radio et la télévision ont détrôné les imprimés, on garde la même suspicion envers les écrits. Le moindre paragraphe que l'on soupçonne d'être reprehensible est dénoncé sans chercher la discussion et peu s'en faut qu'on réclame l'excommunication de l'auteur sans autre forme de procès. La tolérance est une petite fleur qui a de la difficulté à s'épanouir.



LE PLAISIR DES MOTS

Par Louise Picard-Pilon

La collection Découverte Cadet a publié un dictionnaire poétique illustré à l'intention des jeunes lecteurs. On y retrouve des définitions qui rappellent l'origine des mots, qui les expliquent de façon simple et qui se terminent souvent par un extrait de poème.

C'est le genre de livre, facile à lire, que l'on achète pour les enfants et qui fait la joie des parents. Voilà un livre coloré que l'on a envie d'ouvrir et de feuilleter.

«Le plaisir des mots» peut fournir des heures agréables de découverte pour les longues soirées d'hiver au coin du feu ou pour les moments de détente et de vacances.

LE DOMAINE DE MOTORDU

Dans la collection Folio Benjamin, on retrouve deux petits livres très amusants: «La belle lisse poire du prince de Motordu» et «Dictionnaire des Motordus».

Comme on peut le constater, l'auteur s'est employé à déformer les mots et il en résulte des textes illustrés qui font rire petits et grands.

Le prince de Motordu a de la difficulté à se faire comprendre et les jeunes sont séduits par son langage très coloré.

Ce petit livre est un des rares best-sellers auprès des jeunes de 10 à 14 ans.

- Jean, Georges, «Le plaisir des mots». Éditions Lacombe-Gallimard, coll. Découverte Cadet, 1982, 352 p.
- Pef, «La belle lisse poire du prince de Motordu». Éditions Gallimard, coll. Folio Benjamin, 1980, 4,25\$.
- Pef, «Dictionnaire des Motordus», Éditions Gallimard, coll. Folio Benjamin, 1983, 4,75\$

COLETTE

Par Françoise Perreault-Gilbert

Le 28 janvier 1873 naissait Sidonie-Gabrielle Colette. Elle mit des années à devenir tout simplement Colette. Une bonne partie de sa vie pourrait se décrire ainsi: exploitation. L'exploitation de son grand talent d'écrivain par un mari libertin et exigeant qui n'hésitait pas à enfermer sa femme des heures durant afin qu'elle produise... au rythme des besoins financiers de Willy. Ainsi naquirent les Claudine.

Au fil des ans, Colette sut se libérer de Willy pour atteindre une vieillesse sereine, entourée de ses chats et de ses conquêtes masculines.

Amoureuse de la vie, profondément immorale pour son époque, anti-conformiste, son talent d'écrivain nationalement reconnu, Colette fut la première femme à obtenir des funérailles nationales.

Michèle Sarde, «Colette», Collection Points.

Nouvelles de l'association

Par Lise Girard

FORUM DE NAIROBI

Des milliers de femmes venant de nombreux pays se réunissaient en 1975 (à Mexico) et en 1980 (à Copenhague) pour échanger leurs idées et leurs expériences et s'efforcer de lever les obstacles qui s'opposent à leur avancement. On s'affaire actuellement aux préparatifs de la troisième grande rencontre qui marquera la fin de la décennie des femmes et qui se tiendra l'été prochain à Nairobi (au Kenya). Le programme de promotion de la femme du Secrétariat d'État coordonnera le processus de sélection d'une trentaine de déléguées canadiennes au forum des organismes non gouvernementaux. L'AFEAS a demandé qu'une de ses représentantes fasse partie de la délégation. On se souviendra que l'AFEAS a déjà participé aux deux premiers événements de 1975 et 1980.

Les grands thèmes retenus pour le forum sont: égalité, développement, paix, emploi, santé et éducation. Au nombre des autres sujets susceptibles d'être abordés, mentionnons le statut économique et juridique des femmes, la nutrition, le développement des régions rurales,

l'urbanisation, les réfugiées, la condition des femmes âgées, la violence dans la famille, la planification démographique et familiale, la prise de décisions, le désarmement et la lutte pour la paix.

BROCHURES D'INFORMATION

L'AFEAS publiera en janvier deux (2) brochures d'information. L'une d'entre elles portera sur les maladies cardio-vasculaires (particulièrement chez les femmes) tandis que l'autre abordera la question de l'informatique. Ces brochures seront distribuées gratuitement aux cercles en quantités limitées.

TROIS NOUVEAUX CERCLES À L'AFEAS

Les derniers mois de 1984 voyaient naître trois nouveaux cercles: St-Joseph (Nicolet), St-Raphaël (Saguenay-Lac-St-Jean-C.-C.) et St-Adolphe (Sherbrooke). Bravo et bienvenue!

Un peu de tout

Par Thérèse Nadeau

ÉVITER L'ENCOMBREMENT

Une amie me disait «avec les jeunes, faut toujours laisser de la place pour les trébucheries...». Voici quelques idées pour éviter l'encombrement.

Où sont mes mitaines et ma tuque?

Pour que vos enfants et (vous...) ne courriez plus à droite et à gauche pour chercher mitaines et tuque, placez un sac à l'entrée où ils pourront les déposer en entrant.

Pour vos choux-choux

Votre enfant possède une bonne collection de personnages en tissu rembourré que vous retrouvez sans cesse perdus aux quatre coins de la maison? Le nounou dans la cuisine, le Pierrot dans la salle de bain et le clown dans l'escalier.

Le problème du rapailage de ces poupées sera réglé une fois pour toutes si vous cousez, derrière chacune, un petit anneau de plastique. Votre petit n'aura alors qu'à le suspendre à des crochets fixés à sa hauteur sur un mûr de sa chambre.

De cette manière, en plus d'apprendre à les ramasser et à les ranger, il verra la gamme de ces jouets devenir de beaux objets décoratifs dans la pièce qui lui est réservée.

Chacun sa couleur

Si vous avez plus d'un enfant à la maison, les brosses à dents, serviettes, crayons et autres objets personnels, peuvent souvent porter au pêle-mêle. Pour éviter les recherches et les petites disputes qui peuvent survenir, attribuez une couleur spécifique à chaque enfant. Vos enfants n'auront plus de problèmes pour savoir ce qui appartient à qui.

Partant d'une boîte...

Vous aimeriez conserver vos revues «Femmes d'Ici»; elles sont si «jolies» et vous ne savez jamais où les placer. Voici une idée pour fabriquer un porte-revues.

Prenez une boîte de détergent en carton solide et découpez en angle dans celle-ci. Couvrez-la avec du vinyle autocollant, du tissu ou peignez-la tout simplement.

Réf: Le magazine pour mieux vivre à la maison.

Par **Françoise Lehouillier**

LUCKY LUKE «ÉCRASE»

Le célèbre héros de bande dessinée, Lucky Luke, qui accomplit toujours ses exploits avec un mégot à la bouche, ne sera plus suivi désormais du légendaire filet de fumée. Il ne fume plus! Son auteur aurait pris conscience que le héros pouvait être un mauvais exemple pour les jeunes. Dans le dernier album, la cigarette qui a si longtemps fait partie de la silhouette de Lucky Luke fait place à un brin de paille. Ces bandes dessinées sont publiées en plus de 20 langues.

À l'occasion de la semaine des nons-fumeurs (17 au 23 janvier) combien d'adeptes de la cigarette se décideront d'«écraser» comme Lucky Luke?

Poumons, volume 15, numéro 4

LA CLEF AU COU

Le nombre des enfants avec «la clef au cou» augmente au Québec. On estime maintenant à 145 000 les enfants qui rentrent de l'école dans une maison vide. Ces enfants portent au cou la clef qui leur permettra de rentrer chez eux pendant que leurs parents travaillent à l'extérieur. On constate cependant deux problèmes auxquels ces enfants doivent faire face: la solitude et la peur.

Communiqué, Ligue de Sécurité du Québec.

DEUX ENFANTS: LA FAMILLE IDÉALE?

Selon une étude récente, la plupart des femmes vivant en Europe et aux États-Unis préfèrent une famille de deux enfants. L'âge de la femme lors du mariage a une incidence sur la taille de la famille voulue mais le revenu familial ne semble avoir aucun lien avec le niveau de fécondité. Selon cette étude, les femmes qui ont une occupation rémunérée ont moins d'enfants que celles qui demeurent au foyer.

Tellus, été 84.

DANGERS AU SALON...

Les statistiques démontrent qu'il y a des dangers d'accidents derrière chaque porte de la maison. On connaît bien les dangers du couteau dans la cuisine et des médicaments laissés à la portée des enfants dans la salle de bain. On pourrait penser que le salon, ce lieu de détente et de relaxation, est un endroit plus sécuritaire. Malheureusement non! La Ligue de Sécurité du Québec nous fait savoir que les chutes et les incendies sont une source fréquente d'accidents dans cette partie de la maison.

Communiqué, Ligue de Sécurité du Québec.

LES FEMMES SONT AMATEURS DE CAFÉ

Que ce soit par goût ou par besoin, les femmes s'inscrivent en très grand nombre au CAFÉ (Cours autodidactique de français écrit, de l'Université de Montréal). Un sondage effectué auprès de 10 573 personnes a révélé que 75% d'entre elles étaient des femmes. Quelle que soit sa formation antérieure, il y a toujours place pour l'amélioration de ses connaissances en français écrit. En effet, 35% ont terminé des études au niveau secondaire, 22% au niveau collégial et 15% au niveau universitaire. L'âge moyen des étudiantes se situe entre 25 et 35 ans mais 28% ont moins de 24 ans et 20% entre 35 et 44 ans. Pour toutes, l'écriture fait partie des activités quotidiennes.

Communiqué, Université de Montréal.

QUELQUES TRUCS PRÉVENTIFS FACE À L'AGRESSION SEXUELLE

Quand on pense que 10% des familles canadiennes ont à faire face à une situation d'abus sexuel, on est en droit de se questionner. Mais avant tout, il faut prévenir une telle situation.

La plupart des parents veulent éduquer leurs enfants sur les dangers de l'abus sexuel mais ne savent pas comment s'y prendre. Pourtant, si les parents osent aborder un sujet de ce genre, ils deviennent du même coup des parents abordables à qui les enfants se sentiront à l'aise de confier leurs préoccupations et leurs soucis. Ces quelques suggestions pratiques pourraient être enseignées aux enfants.

- un enfant laissé sans surveillance est un enfant de risque. On ne devrait jamais laisser un jeune enfant aller seul à la toilette dans un endroit public.
- il est prudent de vérifier les antécédents de toute personne qui vient garder à la maison. Pendant l'absence des parents, cette personne à la garde d'un trésor inestimable.
- expliquer aux enfants qu'il n'est pas impoli d'ignorer un adulte qui demande son chemin. De toute façon un autre adulte pourrait fournir les indications plus précises.
- on devrait aborder la question de la prévention de l'abus sexuel avec la même franchise que lorsqu'on parle de prévention des accidents.

Il ne faut pas oublier que l'enfant ne se pose des questions sur ce sujet qu'après en avoir été victime.

Dépliant Vis-à-Vis et Citizens concerned with crime against children

L'AFÉAS DANS UNE LETTRE

Tu te souviens du comité «L'AFEAS dans une lettre»? Oui, bien sûr! Nous voici à nouveau pour te donner des nouvelles de notre démarche.

Suite à l'article paru dans la revue de septembre 84, plusieurs correspondantes ont été jumelées. Elles venaient de Granby, Sept-Iles, La Mauricie, etc.. Si toi aussi, tu as le goût de cette nouvelle amitié, lis bien ce qui suit:

As-tu le goût de connaître, de jaser, d'échanger avec une amie d'un cercle de l'AFEAS au Québec?

Le cercle de St-Gabriel-Lalemant de Sorel de la région Richelieu-Yamaska t'offre de le faire par correspondance. Voici comment procéder:

1- Tu choisis dans quelle région tu aimerais avoir une correspondante; (tu écris les affinités que tu recherches chez elle; tu te décris: âge, goûts, famille, etc...)

2- Tu écris une première lettre que nous enverrons à ta correspondante;

3- Tu inclus une enveloppe affranchie et adressée à ton nom;

4- Tu fais parvenir le tout au Cercle de l'AFEAS de St-Gabriel-Lalemant, Casier postal 1071, Sorel, J3P 7L4

Nous te souhaitons beaucoup de joie à découvrir cette nouvelle amie d'un autre coin du Québec et sa région.

P.S.: Si tu nous as déjà écrit mais que tu n'as pas encore eu de nouvelles, sois patiente: nous gardons ta lettre précieusement en attendant de te trouver une correspondante idéale.

Au plaisir de te lire très bientôt.

Le comité «l'AFEAS dans une lettre».

Consommation

LES VOYAGES À FORFAIT

Par Louise Picard-Pilon

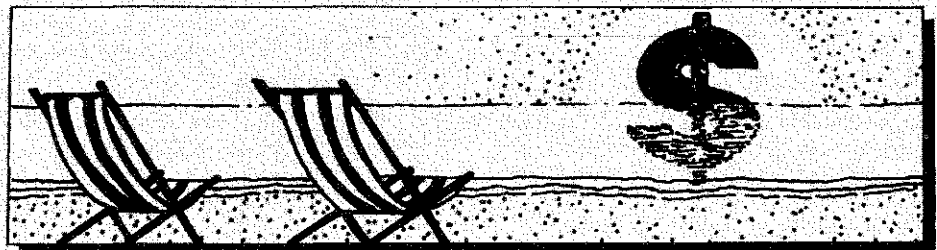
Après l'émerveillement suscité par les premières neiges et la joie de la période des Fêtes, on commence à contempler l'hiver d'un autre oeil. Avec le mois de janvier qui s'installe et les grands froids qui atteignent quelquefois le coeur des os, on se prend à rêver de soleil et de chaleur.

À partir de ce moment, chacun devient vulnérable à la publicité abondante des agences de voyages qui offrent une trêve à l'hiver au moyen d'un voyage dans le sud.

Plus le froid transperce nos manteaux pourtant chauds, plus on en a plein le dos de pelleter, plus on s'impatiente dans la voiture qui refuse de démarrer, plus on s'approche du moment critique où on prend une décision hâtive et peut-être coûteuse.

Chaque hiver, chacune de nous rencontrons des parents, des amis, des voisins, des compagnons de travail qui se laissent séduire subitement et qui annoncent avoir décidé de s'envoler au soleil pour un prix dérisoire. Plusieurs déchantent au retour et accusent la publicité d'être mensongère. Qu'en est-il exactement?

Lorsque l'on prend une décision précipitée, on procède parfois si vite



Yves Thériault

que l'on oublie de prendre certaines précautions élémentaires. Au lieu de se rendre dans une agence de voyages, de lire tranquillement les dépliants et de faire les comparaisons qui s'imposent, on se contente trop souvent d'un simple appel téléphonique. On règle tout en quelques minutes, on est pressé de se retrouver en été et de cette façon, il arrive que l'on soit déçu.

Par exemple, on croit que le forfait proposé comprend une voiture de location pour la durée du séjour. Sur place, la compagnie de location demande un dépôt de 200\$ ou plus qui n'est pas toujours remboursable. Comme on est parti vite et pour peu de temps, ce dépôt représente un fort montant, qui ampute grandement les réserves disponibles.

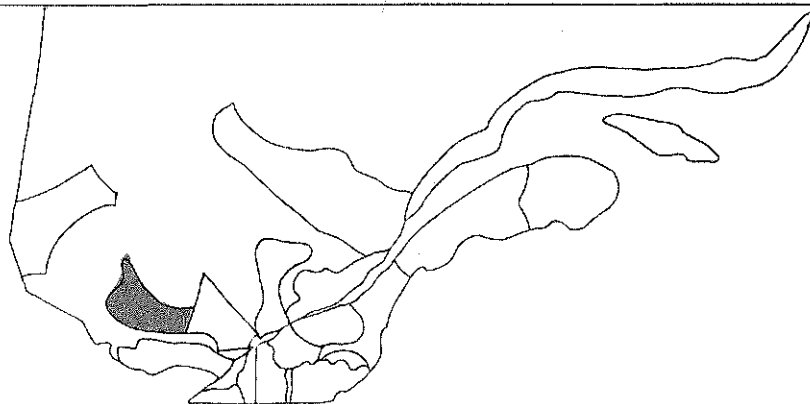
Une pareille expérience refroidit l'enthousiasme. Malgré le soleil et la chaleur, on se sent floué et au retour, on a souvent un arrière-goût amer en dessous des coups de soleil.

il n'est jamais bon d'agir de façon trop intempestive et une lecture attentive des dépliants aurait pu éviter bien des déceptions et des désagréments.

Si dès maintenant, on se prend à rêver de soleil et de plages, il serait peut-être intéressant de se procurer des renseignements sur les nombreux voyages à forfait offerts par les compagnies d'aviation et les agences de voyages. Ainsi, quand on décidera de partir, on sera en mesure de choisir et on pourra éviter les mauvaises surprises.

Les régions se racontent

RÉGION DE MONT-LAURIER



Par Marie-Josée Brodeur*

Vous parler de ma région! quel plaisir car elle est, pour moi, bien spéciale... comme la vôtre sûrement. Mais avant tout, prenez une carte du Québec et cherchez au sud Val-David, au nord Saint-Anne-du-Lac et vers l'ouest Gracefield, et vous aurez une idée d'où je vous parle.

Les femmes de ma région sont accueillantes, chaleureuses et travailleuses. Elles sont aussi solides et attachantes. Elles savent ouvrir leur cœur et faire partager leurs expériences aux nouvelles recrues, prêtes à les appuyer dans leurs initiatives; elles savent déléguer les tâches afin de permettre doucement aux nouvelles venues de s'engager. Elles sont partout dans leur milieu et bien actives ces années-ci; entre autres à Nominique, à La Conception et à Mont-Laurier pour les célébrations de leur centenaire.

Cette année, une priorité du Conseil d'administration en place est la formation des membres afin d'assurer la relève. C'est ainsi qu'à la suite de la journée d'étude régionale, tous les membres du Conseil d'administration régional et les responsables de comités ont bénéficié d'une journée de

formation où elles ont réfléchi ensemble sur le rôle de la directrice de secteur, afin d'établir un calendrier bien détaillé de ses activités et aussi sur la planification du travail de la responsable de comité. Ce travail de réflexion a permis l'élaboration d'un document précis qui aidera beaucoup la «relève». Aussi, à la demande des cercles et suivant leurs besoins, des mini-sessions sont organisées régulièrement. On prévoit également, en février, deux journées de formation offertes aux cercles qui porteront principalement sur la participation.

On n'oublie pas pour autant l'action sociale car l'AFEAS de notre région est toujours soucieuse et préoccupée par la condition de vie de ses membres et de toutes les femmes. Nous sommes très fières de marrainer un beau projet cette année. Il s'agit de «AFEAS-FEMMES EN AC-

TION», un Centre d'emploi pour les femmes qui a pour but d'aider les femmes à intégrer ou réintégrer le marché du travail, en offrant des services adaptés à leurs besoins, soit: inscription au Centre d'Emploi, rédaction d'un curriculum vitae, sessions d'information sur la recherche d'un emploi, informations professionnelles et orientation. Pour mener à bien ce projet, nous employons deux femmes compétentes et enthousiastes qui sont en bonne voie d'atteindre leurs objectifs.

En terminant, nous croyons que la qualité de l'accueil de nos membres, notre volonté de former la relève et la publicité qu'un projet comme le nôtre apportera dans notre région AFEAS un regain de vie. L'AFEAS, région de Mont-Laurier est en bonne santé et elle n'a pas fini de grandir.

*publiciste de la région

DOSSIER – L'INFORMATIQUE

Suite de la page 12

bien que les garçons. Parvenues au CEGEP, elles se dirigent massivement vers les techniques de la santé (infirmière) ou de secrétariat, secteurs déjà saturés. À l'Université Stanford, aux États-Unis, on a demandé à un groupe de 157 étudiants de découvrir parmi 75 logiciels ceux qui correspondaient à la fois aux intérêts des filles et des garçons. Ils n'en ont identifiés que quatre. Les 71 autres intéressaient d'abord les garçons. Tout se suit... Les logiciels sont pensés par des hommes et pour des hommes. Pour briser ce cercle vicieux, encouragez vos filles!

Visions de l'avenir

Les premiers systèmes de logiciels pour «experts» atteindront le marché des consommateurs en 1985. Ces ordinateurs personnels auront de multiples usages et feront de vous des spécialistes; vous pourrez consulter un courtier, obtenir des «conseils médicaux» en décrivant vos maux à l'ordinateur, obtenir des conseils d'ordre légal, soigner votre jardin. En fait, nous ne sommes même pas en mesure de prévoir l'utilisation de l'ordinateur personnel, tout simplement parce que ses possibilités dépassent l'imagination!

Branchez-vous

Si vous avez certaines appréhensions face à cette nouvelle vie qui se dessine, si vous n'y comprenez rien; si vous regardez les «pitonneux» comme des gens atteints d'une drôle de maladie; si vous êtes tannées de tous ces mots nouveaux qui sont sur toutes les lèvres; si vous voulez comprendre le fonctionnement de ces appareils; si vous vous interrogez sur l'utilisation des ordinateurs à l'école, rendez-vous à la Réunion mensuelle de votre cercle! On ne fera pas de vous des spécialistes, mais on lèvera

Suite à la page 9 (Dossier)

QUE SONT-ELLES DEVENUES?

Par Eliane Saint-Cyr

Cécile Piché

Région St-Jean 1968-72

«Ayant oeuvré préalablement durant quelques années comme présidente-fondatrice de son cercle, puis devenue présidente de sa région très tôt après la fondation de l'AFEAS, il est évident, confesse Cécile Piché, qu'après ces années plutôt mouvementées, une femme de plus de soixante-cinq ans aspire à ne vouloir faire que ce qui lui plaît: voyager aux sources de notre civilisation, lire tous les livres aux pages «non-coupées» de sa bibliothèque, réaliser mille et une fantaisies absolument inutiles mais qui servent d'exutoire à de longues années de frustration., faute de temps disponible. Une fois la fringale un peu apaisée, arrive le temps de me mettre en face des années à venir et le désir d'en faire quelque chose de constructif, de beau et de serviable tant pour les autres que pour moi-même».

Et on retrouve Madame Piché toujours fidèle à son cercle AFEAS dont elle fréquente assiduellement les réunions. En plus, elle fait partie du conseil d'administration d'une maison d'accueil qu'elle a aidé à mettre sur pied et elle travaille à une popote roulante.

Grâce aux diapositives prises au cours de voyages en Europe, Madame Piché partage et revit, avec des dames retraitées moins chanceuses, ses souvenirs et ses connaissances.

Après sept ans de patient travail, elle met la dernière main à un traité de technique de base pour le tricot au

crochet, volume qu'elle espère publier sous peu. Ses moments libres sont consacrés à la relecture des grands auteurs mais elle garde une prédilection pour la Bible.

Malgré une santé ébranlée. Madame Piché coule des jours heureux dans sa maison de Chambly entourée de son mari, de sa fille et d'amies très chères.

Et Cécile Piché de conclure: «La vie peut être belle et enrichissante à tous les âges si l'on croit fortement que le printemps revient toujours et que l'hiver ne fait que succéder à la plus merveilleuse des saisons, l'automne».



Société St-Jean-Baptiste de Rimouski, membre de la Porte Dorée (organisme pour les plus de 55 ans), vendeuse au Comptoir du Mercredi (vêtements pour mal nantis) et bénévole à la Croix-Rouge.

Gertrude Lévesque

Bas St-Laurent-Gaspésie 1966-68

Après avoir dirigé la région AFEAS de Rimouski, Madame Gertrude Lévesque continue à faire profiter son milieu de ses grandes qualités d'organisatrice. Et c'est l'Âge d'Or qui prend la part du lion. Secrétaire (7 ans) au premier Club d'Âge d'Or de Rimouski, trésorière (6 ans) du Conseil Régional Est du Québec, fondatrice et présidente (11 ans) du Club de la paroisse Ste-Odile, Madame Lévesque reçoit le trophée Personnalité de l'Année en reconnaissance des services rendus.

D'autres organismes bénéficient de la disponibilité de Gertrude Lévesque. Elle est secrétaire (25 ans) de la

Féru de voyages, Madame Lévesque visite le Canada, fait quelques incursions en Europe et aux Antilles. Elle partage ce goût avec tous ses amis en organisant des voyages, à travers le Québec, à l'intention des membres des Clubs de l'Âge d'Or.

Soucieuse d'équilibre, Gertrude Lévesque se ménage des loisirs qui lui permettent de se détendre et de se ressourcer. C'est ainsi qu'elle prend des cours de natation et de danse, qu'elle s'initie au chant et à l'animation. Mais elle n'est jamais plus heureuse qu'entourée de sa nombreuse famille qu'elle reçoit aux grandes fêtes: Noël, Nouvel An, ou qui la visite au moment des vacances.

DOSSIER - Suite de la page 8

un coin du voile. Ne restez pas à regarder le train passer, le Bloc éducation et le comité Artisanat et Culture ont travaillé de concert pour vous aider à vous «brancher»!

(1) Préparons la société informatisée, demain il sera trop tard, Rapport du Conseil des Sciences du Canada (1982).

(2) Céline St-Pierre, sociologue, citée dans un mémoire de la F.F.Q., juillet 82.

(3) Real Chamberland, «La puce révolutionnaire». Le marché du travail, avril 1982, p. 62.

(4) Idem

(5) Renée Carpentier, Les nouvelles technologies et le travail salarié des femmes, CSF, 1983.

(6) Préparons la société informatisée, demain il sera trop tard, Rapport du Conseil des Sciences du Canada (1982).

FEMME DE GRANDE VALEUR Suite de la page 17

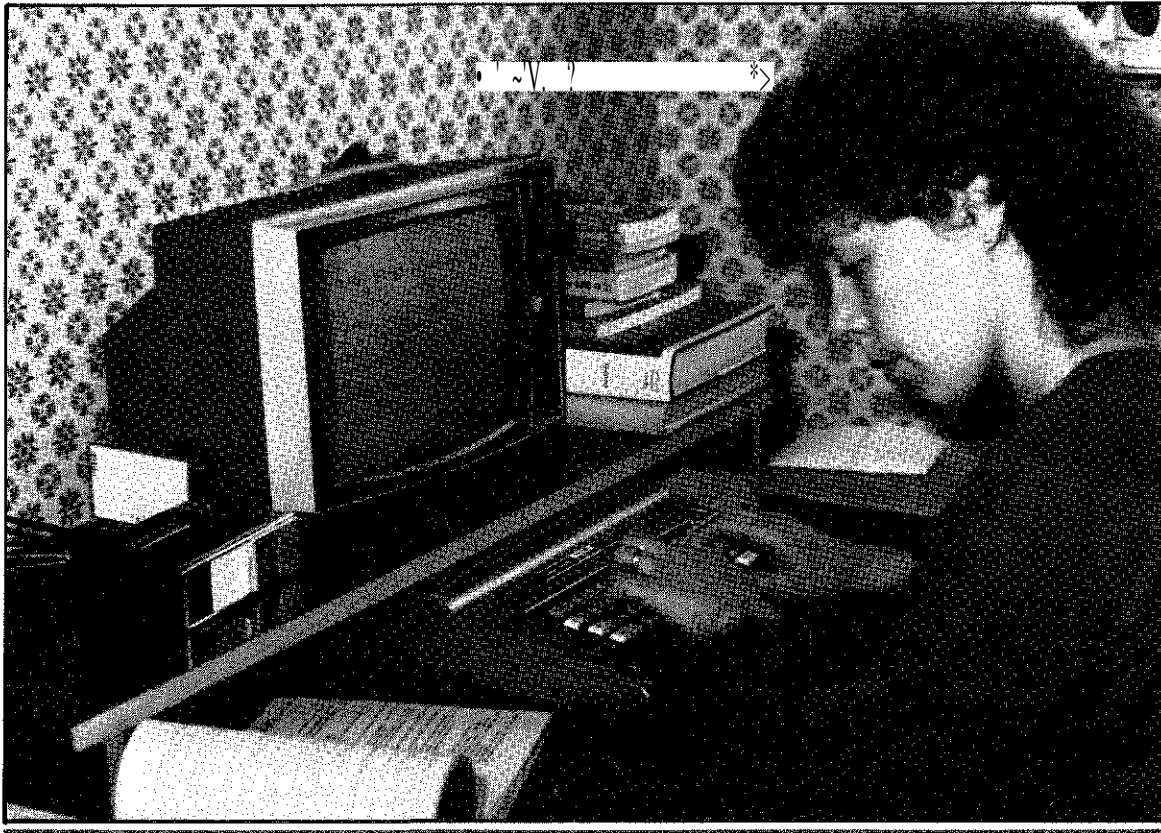
Cette foi prend chez elle les couleurs de l'amour: accueil, tendresse, respect, désir sincère d'aider les

autres, sincérité, discrétion, écoute, amitié. Elle a compris que la seule chose qui compte devant Dieu, c'est d'aimer généreusement et joyeusement.

Dans notre siècle, nous avons besoin de femme de tête de de coeur: voici ce que tu es, chère Françoise.

Devines-tu la fierté et la joie que j'éprouve de t'avoir comme petite soeur. Que de chemin tu as parcouru! Que de choses j'aurais à dire... Combien tu vas nous manquer au comité de la revue!

L'INFORMATIQUE



«Jamais! Ils ne m'auront jamais!» «Ici, c'est une horreur que ces machines qui pensent à notre avenir, techniques, sans humour ni poésie. Oui, étudiante en communication à l'Université, j'étais pourtant farouchement contre les ordinateurs. Ils étaient pour moi des monstres de science-fiction». Le monde est devenu d'une manière déformée. Les informaticiens quant à eux étaient des êtres étranges, mi-hommes mi-machines, des êtres d'une autre planète.

Par Louise Dubuc

Mais, car il y a un mais, je me heurtais partout aux ordinateurs. Que ce soit à la bibliothèque de l'Université où il fallait passer par un de ces engins pour trouver notre documentation, à la Caisse Populaire qui me proposait un service de guichet automatique super-pratique, au cours de vidéo où les tables de montage étaient électroniques, ou encore dans mes perspectives d'emplois, le quotidien «La Presse» ayant entièrement informatisé sa salle de rédaction, ces satanées machines étaient partout. J'étais cernée et parvenue au sommet de ma paranoïa informatique quand j'appris que l'Université, traitesse, of-

frait un cours d'initiation à la télématique (contraction de télécommunication et d'informatique, désignant l'ensemble des services qui les associent). On y apprenait, me disait-on, à démystifier ces appareils et à s'en servir.

Comme j'étais (et suis encore) une grande fille raisonnable, j'en viens à la conclusion que le plus intelligent était de faire connaissance avec l'ennemi. L'occasion était trop belle, je m'inscrivis donc. À l'issue du premier cours, le professeur (une de ces bêtes étranges) nous conseilla vivement d'aller tout de suite «pitonner», histoire de rompre la glace. En bonne

élève, le cœur battant la chamade, j'obéis.

Bizarre, bizarre... «Ça» ressemblait à une télévision déguisée en machine à écrire. Il y avait également un téléphone branché dessus. «Mon Dieu, cela parle-t-il en plus»??? et le tout qui faisait «bip bip»... guère rassurant... Sur l'écran, on me disait bonjour et m'invitait à taper mon nom sur le clavier. Je pris une grande respiration et surmontant mon aversion, lui répondis. Il était une heure trente de l'après-midi...

Tout près de moi, un employé d'entretien vidait les poubelles... «le

laboratoire de télématique va fermer «mademoiselle»... Il était huit heures et demie. Je venais de passer sept heures assise, sans boire d'eau, sans souper, sans fumer une cigarette, sans même aller aux toilettes, je venais de vivre sept heures de conversation avec une machine!!! Je rentrais chez moi bouleversée, en me disant que la haine est bien proche de l'amour.

Il n'y a pas de magie

En racontant mon expérience à des amis, peu de temps après, j'appris que j'étais privilégiée, m'étant initiée avec un système conçu pour l'enseignement universitaire, le système «Platon». Ce système est particulièrement facile et souple d'utilisation. Il existe plusieurs langages différents, comme le Basic, le Fortran, le Logo, le Pascal. Au bout de quelques semaines, je découvris que l'ordinateur n'était pas une machine intelligente, qu'il n'y avait aucune magie là-dedans. Il est au contraire assez bête, comme j'ai pu le constater en effectuant mes premiers essais de programmation. C'est un mariage de précision qui exige qu'on lui dise exactement quoi faire, dans les bons mots et sans faute de frappe ni d'orthographe, s'il-vous-plaît. Un point au lieu d'une virgule et le voilà qui exécute tout à fait le contraire de ce qu'on lui demande.

Il paraît qu'il existe depuis peu de nouveaux langages, de nouveaux systèmes, beaucoup plus souples et moins tatillons, mais ils ne sont pas encore accessibles au grand public et ce sont les informaticiens, ces gens brillants, qui y travaillent et leur montrent tout.

Puisque l'ordinateur a été créé par des êtres humains, il fonctionne d'une façon qui leur ressemble, c'est-à-dire en suivant le même chemin que l'intelligence humaine (c'est de là que provient la grande mystification, l'illusion que les ordinateurs sont «intelligents»).

En programmant, on apprend à connaître l'intelligence humaine. Ça a l'air anodin dit comme cela, mais vous êtes-vous déjà arrêtée pour réfléchir sur votre mode de pensée, son déroulement? En s'efforçant d'apprendre à penser à l'ordinateur, il nous faut retrouver comment nous pensons nous-mêmes. C'est fascinant!

Évidemment, je parle ici de programmer un ordinateur puissant, avec toute la latitude voulue pour créer,

...SAVIEZ-VOUS QUE...

- Une téléphoniste; «quand je ne me sens pas en forme, je préfère prendre une journée de congé à mes frais plutôt que de faire baisser ma moyenne de rendement».
- «Pour les femmes, les enjeux que représente l'introduction de ces nouvelles technologies sont particulièrement importants. D'un côté, pendant que ces technologies transforment le travail domestique et libèrent les femmes d'un bon nombre de tâches domestiques, ce qui leur permet d'accéder au marché du travail, d'autres technologies nouvelles sont introduites «dans les secteurs tels les banques, les assurances, les bureaux, les hôpitaux, transformant les tâches et l'organisation du travail des employés — majoritairement des femmes — et en substituant leur travail par des machines — risquent ainsi de les retourner à la maison» (2)
- La compagnie Bell Canada employait en 1969, 13 000 téléphonistes. Elle en compte maintenant moins de 7 000.
- «Les ordinateurs modernes sont 60 000 fois plus rapides que ceux de 1950, de même que les capacités de mémoire qui sont 50 fois plus puissantes aujourd'hui. Les coûts de traitement, quant à eux, sont plus de 30 000 fois plus faibles par millions d'informations» (3)
- «Si l'industrie automobile avait progressé au même rythme que l'électronique, les voitures rouleraient à 100 000 milles à l'heure, feraient 50 000 milles au gallon et une Rolls Royce coûterait 5\$ (4).
- Vous avez un micro-ordinateur à la maison, ou encore vous en utilisez un à votre travail? Le syndicat des

employés de bureau d'Hydro-Québec vous donne quelques conseils:

Pour ne pas être incommodée par les reflets, ne placez pas votre appareil près d'une fenêtre; posez des rideaux ou des stores horizontaux si nécessaire. Toutes les surfaces environnantes, y compris le clavier, devraient être peintes de couleur mate non réfléchissante. Poser un rhéostat pour contrôler l'éclairage; celui-ci ne devrait pas être trop fort. Si vous utilisez une lampe de table, celle-ci ne doit pas être dirigée vers l'écran. Votre écran vous donne mal aux yeux? Ceci peut être causé par la sécheresse de l'air ambiant, par les reflets, ou par un temps d'exposition trop long; on vous recommande une pause d'environ 15 minutes à toutes les heures et demie, voir même à toutes les demi-heures (les pauses seront plus courtes).

Les maux d'yeux peuvent également provenir de l'entrée de données; l'écran et la feuille de travail doivent être situés à égale distance de votre regard. Il faut aussi pouvoir regarder à une distance de plus ou moins 5 mètres, car c'est à cette distance que les yeux se réajustent.

Bien des maux proviennent également d'une posture inadéquate: la chaise doit être ajustable avec un dossier assez large dont la tension peut être ajustable. Le siège doit être confortable (ni trop dur ni trop mou). Un appui-pieds est souhaitable, car il peut prévenir des maux de dos. Pour en savoir plus long, vous pouvez communiquer avec le comité provincial de santé-sécurité du syndicat des employés de bureau d'Hydro-Québec, 7980 rue Marquette, Montréal, H2E 2E9.

pour essayer toutes sortes de choses. Faire du traitement de texte ou chercher des informations dans des fichiers informatisés à longueur de journée, c'est comme le jour et la nuit.

L'informatisation et l'emploi

Malheureusement, c'est ce genre de travail morne et répétitif que les femmes se voient le plus souvent confier, les yeux rivés sur l'écran à longueur de journée, constamment surveillées, l'ordinateur transmettant même au surveillant le temps pris pour aller aux toilettes, le nombre de fautes, les pauses prises.

Ce sont les administrations, les bureaux, les télécommunications qui

s'informatisent le plus rapidement. D'ici quelques années, on prévoit une baisse d'emplois à environ 30% dans ces secteurs. Le Conseil des Sciences du Canada s'inquiète car ce sont là des ghettos d'emplois féminins; «comme le secteur des services emploie plus de 80% de toutes les femmes actives dans le marché du travail, il est évident que l'informatisation du travail de bureau réduira sérieusement les perspectives d'emplois féminins» (1) une sociologue réputée, Heather Menzies, nous confie: «au rythme où les femmes sont affectées par la révolution informatique, j'en conclus que d'ici 1990, un million de Canadiennes pourraient être affectées par le chômage technologique».

Les optimistes prophétisent qu'avec l'informatisation du travail, les femmes seront libérées des corvées de bureau ennuyantes et qu'ainsi libérées, elles pourront s'adonner à des tâches plus complexes, plus intéressantes. Or, c'est le contraire qui risque de se produire. Les employeurs ont tendance à confier aux employées les tâches les plus monotones, comme l'entrée des données et à embaucher de nouvelles personnes —

porte à une société nouvelle. Pour plusieurs, ce chômage est temporaire et devrait se résorber en employant la main d'oeuvre touchée dans d'autres secteurs appelés à se développer ou encore à naître. Mais pour cela, il faudrait que le Canada soit concurrentiel au niveau international et que les firmes canadiennes réussissent à prendre 40% du marché local et 50% des commandes mondiales, ce qui n'est pas le cas.

jamais, on pourrait vous qualifier de terroriste, de psychopathe, n'importe quoi...

L'intégration d'énormes banques de données personnelles à un réseau télématique menace sérieusement notre droit à la vie privée. Autrefois, notre dossier médical était dans le bureau du médecin, notre situation financière dans les classeurs de la compagnie de finance ou de la banque, notre dossier pédagogique dans un autre, etc. Ils se trouvent, ou se trouveront bientôt dans ces banques. Le Conseil des Sciences du Canada s'est penché sur le problème et se questionne:

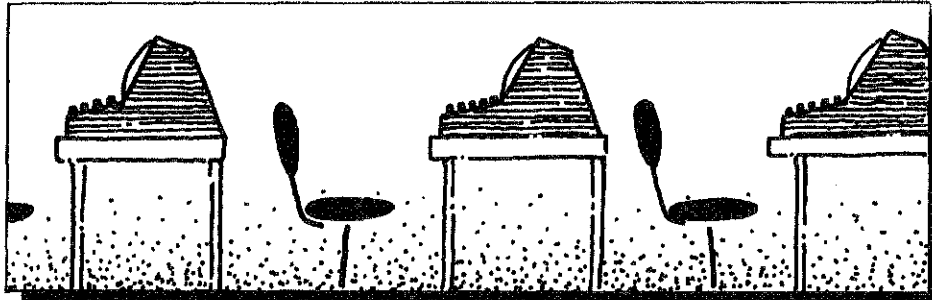
«Comment réglementer la collecte, l'utilisation, la diffusion et la protection des banques de données personnelles? Quels sont les droits de l'individu à connaître son dossier personnel et à en utiliser le contenu? Comment en garantir la sécurité? Quel droit les organismes publics ou privés ont-ils décharger des données personnelles avec d'autres?» (6)

Répondre à ces questions n'est pas facile. Décidément, l'ordinateur va bouleverser nos vies. Les jeunes seront peut-être moins désemparés que leurs aînés face à ces changements. Ils auront appris à se servir de l'ordinateur à la petite école. Un bon nombre d'entre eux travailleront même dans ce domaine. Peut-on dire bon nombre d'entre elles?...

L'ordinateur a-t-il un sexe?

À l'école, les filles ne semblent pas intéressées par l'informatique. Les cours, les clubs et les camps d'ordinateurs sont majoritairement formés par des garçons. Pourquoi? Des tests ont révélé que les filles ont autant d'aptitudes que les garçons pour ce qui est des concepts mathématiques. Mais les parents sont souvent persuadés du contraire. Ils pensent qu'un garçon peut réussir naturellement dans ce domaine alors qu'une fille a plus de difficultés. C'est un conditionnement culturel voulant que les filles n'aient pas d'aptitudes pour les sciences. Elles ne sont donc pas encouragées à poursuivre dans cette voie, au contraire. Christiane Bérubé-Gagné, notre ancienne présidente, qui est maintenant au Conseil Supérieur de l'Éducation, dévoilait récemment les résultats d'une recherche faisant état de l'orientation scolaire des filles: elles sont assez bien représentées dans le secteur des sciences jusqu'en secondaire V, et elles y réussissent au moins aussi

Suite à la page 8 (Dossier)



Yves Thériault

généralement de sexe masculin — pour les nouvelles tâches administratives et de gestion que l'informatisation a créées.

Un chômage structurel

L'introduction de robots «intelligents» dans l'usine ou au bureau, en plus de générer du chômage «structurel», va séparer les travailleurs en deux groupes; les spécialistes très qualifiés et ceux ou celles qui seront simples exécutants.

La classe intermédiaire entre les deux, celle qui rendait possible l'avancement, une certaine ascension personnelle qui est source de motivation, va disparaître. Les femmes risquent donc de rester en bas de l'échelle, les cours de perfectionnement, de recyclage leur étant souvent fermés, soit par discrimination de la part des employeurs, soit à cause de leurs responsabilités familiales (la double journée, vous connaissez?) car ces cours sont offerts la plupart du temps le soir ou en session intensive, les fins de semaine.

Le Conseil des Sciences du Canada concluait en 1982 que le pays pourrait consacrer jusqu'à 5% du produit national brut à un effort constant de recyclage et de transfert de la main d'oeuvre.

Il convient donc de se méfier des «puces», ces pastilles de silicium ou de germanium pas plus grosses qu'un ongle sur lequel sont imprimés des milliers de circuits. Elles peuvent actuellement remplacer plus de 450 000 transistors ou lampes d'autrefois, elles se raffinent sans cesse, apportant du chômage, certes mais ouvrant la

Les femmes doivent prendre la place qui leur revient dans ce qu'il convient d'appeler le virage technologique. Elles doivent faire valoir leurs intérêts et revendiquer leurs droits autant sur le plan individuel que collectif.

Elles ne doivent pas perdre leurs acquis, car l'égalité en matière d'emploi entre hommes et femmes est loin d'être atteinte; pas question de reculer.

Le virage technologique ne modifiera pas seulement le secteur de l'emploi. C'est toute une société nouvelle qui est en train de se bâtir. Il est temps de s'interroger quant à l'évolution de celle-ci. «Quelles conséquences peut-on entrevoir sur les conditions de travail des femmes au foyer? plus de temps libre...? un nouveau partage du travail domestique entre les membres de la famille...? le développement de nouveaux standards...? (...) sauront-elles s'approprier et contrôler ces nouveaux outils ou au contraire verront-elles se développer une autre forme de contrôle de leur vie et de leur travail par une nouvelle catégorie d'experts, les spécialistes en informatique?» ()

Et la vie privée?

Puisqu'il est question de contrôle, avez-vous déjà pensé à la somme de renseignements que l'État peut accumuler sur vous, par le biais des fichiers informatiques simplement en composant votre numéro d'assurance sociale? En couplant les données entre elles quelqu'un peut en connaître assez sur vous pour vous nuire. Pire encore, on peut avoir accès à vos dossiers et en modifier les données (ça prend quelqu'un de futé). Sait-on

L'INFORMATIQUE

SON ORIGINE ET SES APPLICATIONS

Bien que le mot "informatique", inventé par Philippe Dreyfus, soit un mot relativement nouveau, le traitement des données n'est pas une activité récente. En effet, l'être humain fait du traitement de données depuis qu'il existe. Il a toujours cherché à développer des moyens lui permettant de simplifier sa tâche et d'épargner du travail.

Par Pierrette Lavallée

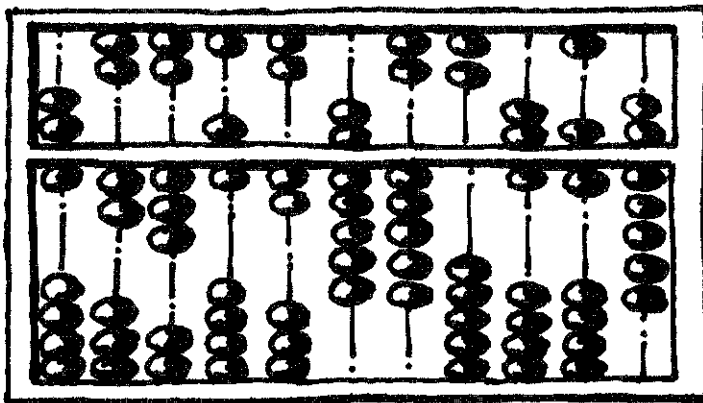
L'origine de l'informatique

En remontant aussi loin que possible dans le temps, nous voyons que le BOULIER CHINOIS, universellement connu et d'utilisation simple, représente l'un des plus anciens dispositifs permettant de traiter les nombres. Construit d'un cadre de bois qui soutient trois tiges contenant chacune neuf boules coulissantes, il fut utilisé pour la première fois il y a environ 7,000 ans. Il n'est pas exagéré de dire que le boulier chinois est à l'origine de l'ordinateur et de la science informatique.

Deux mille ans plus tard, c'est-à-dire il y a déjà 5,000 ans, l'ABAQUE fut conçu par les Romains comme moyen de calcul. L'Abaque est formé de tablettes horizontales pouvant supporter des petits cailloux. Il est moins connu que le boulier même s'il en diffère peu dans la façon de l'utiliser.

Il faudra attendre, d'une part, l'avènement des mécanismes, qui ne verront le jour qu'à la fin du Moyen Âge, et d'autre part, l'application du mouvement automatique à des opérations de calcul, pour que les techniques de traitement de données se modifient radicalement.

Au 17e siècle, plus précisément en 1642, dans le but de faciliter les nombreux calculs qu'il devait réaliser comme assistant de son père alors intendant des finances à Rouen, Blaise Pascal construisit la première machine à additionner. Cette machine fut perfectionnée quelques dizaines d'années plus tard par Wilhelm von



Yves Thériault

Leibnitz qui mit au point une calculatrice qui pouvait multiplier et diviser par le biais d'additions et de soustractions.

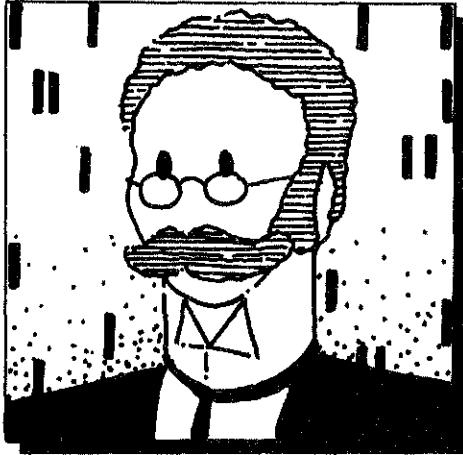
Au 18e siècle, Flacon, un mécanicien lyonnais, mit au point tous les plans d'un métier à tisser commandé par un **carton perforé** dont les trous déterminaient automatiquement le jeu des fils de façon à produire les motifs voulus. Environ une centaine d'années plus tard, le français Joseph-Marie Jacquard s'appropriera l'invention de Falcon. C'est lui qui, le premier, réussit à industrialiser.

Charles Babbage, mathématicien anglais du dix-neuvième siècle, réalisa les plans d'une "machine analytique" capable de calculer les tables dont avaient besoin les astronomes de son époque. La machine ne fut jamais construite à cause de difficultés techniques alors insolubles. Il faudra attendre près d'un siècle pour voir apparaître les premières machines comptables.

Il serait peut-être intéressant de mentionner qu'une femme, Lady Ada Lovelace, a largement contribué aux travaux de Babbage par son aide et son encouragement.

L'introduction de la machine à écrire comme moyen de traitement dans le travail de bureau est une autre réalisation de ce siècle. Ajoutons aussi les découvertes de l'électroaimant en 1820, du télégraphe électro-magnétique en 1836, la pose du premier câble sous-marin en 1850 et l'invention du téléphone en 1876.

En 1881, à l'occasion d'un recensement démographique aux États-Unis, Hermann Hollerith fait breveter un système de codage des chiffres et des lettres qui permet de reporter l'information sur des cartes perforées (ce codage est encore en vigueur). Hollerith construit une machine électromécanique qu'il commercialise en 1895, stimulant ainsi la concurrence et la créativité. Cette découverte



Yves Thériault

américaine vint compléter la révolution industrielle du 19e siècle. L'homme avait franchi un pas de plus vers l'ère informatique qui marquera profondément le 20e siècle.

La guerre accélère le rythme des découvertes; le système binaire remplace le système décimal. Chez les Alliés, un groupe d'ingénieurs, dirigé par le professeur Howard Aiken, construit en 1944 le premier calculateur automatique à séquence contrôlée, le Mark 1.

Bien que les armées soient un client important de l'industrie informatique, celle-ci se développe largement en dehors d'elles depuis le début des années 50. L'augmentation de la quantité des données à traiter, la nécessité d'un traitement effectué avec le moins d'erreurs possible et le besoin rapide d'informations de la part des entreprises engagées dans une concurrence de plus en plus ardue sont autant de facteurs qui ont déterminé l'expansion rapide, voir même spectaculaire, de la révolution informatique.

Les applications de l'informatique

La mise sur le marché d'appareils électroniques, tel l'ordinateur, nous a plongés dans un rythme de vie dont la vitesse s'accroît de jour en jour.

Il y a à peine vingt ans, l'informatique se limitait aux centres de calcul ou de gestion, organisés autour d'une unité centrale, le "cerveau" de la machine. Mais, dès à présent, toutes les branches de l'économie profitent de l'informatique.

L'agriculture

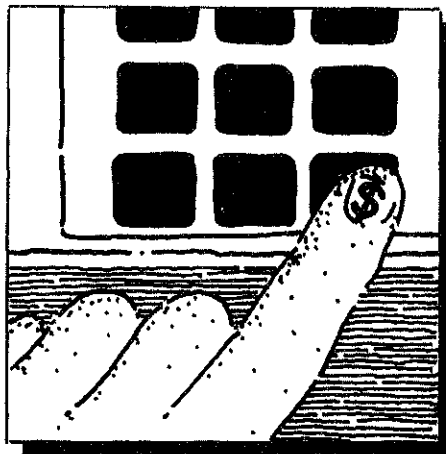
Dans ce domaine, l'ordinateur calcule le meilleur emploi du matériel commun aux coopérateurs, il facilite la gestion du ramassage des produits, établit le programme des

ensemencements, détermine le volume et la nature des engrais à apporter en vue du rendement maximum ou la ration alimentaire optimale du bétail. Dans la recherche, il permet de simuler les effets des différents croisements tant pour les animaux que pour les végétaux.

L'industrie

L'application spécifique de l'informatique dans l'industrie est constituée principalement par la commande numérique, les capteurs et les machines analogiques. Mais c'est surtout dans le secteur des services que l'ordinateur trouve ses débouchés. Tout le monde connaît les avis d'échéance automatisés des compagnies d'assurance, de l'administration fiscale ou des journaux distribués par abonnement. L'informatique convient parfaitement à tous ces travaux très standardisés, répétitifs et portant sur un grand nombre de clients ou de redevables.

L'ordinateur n'est pas seulement cantonné aux tâches d'exécution, il sert à la gestion des statistiques (par exemple, au calcul des cotisations d'assurance à partir des caractéristiques des sinistres), à l'élaboration des tableaux de bord économiques ou comptables (correction des variations saisonnières, solde d'impôts à recouvrer dans les différentes branches professionnelles, etc.).



Yves Thériault

Les banques

Dans les banques, l'ordinateur a d'abord géré les comptes, puis il a été un instrument d'aide à la décision pour l'octroi des prêts en calculant l'indice de solvabilité du postulant (à partir de son âge, de sa profession, de son ancienneté, etc.) et à la lutte contre la fraude par l'institution d'un fichier central des mauvais payeurs et une identification active et rapide des auteurs de chèques sans provision.

Les services à la clientèle se multiplient. Par exemple, à la Banque Royale, quiconque possède une "Carte-Client" peut avoir accès à son compte, jour et nuit, sept jours sur sept, où qu'il soit au Canada.

Outre les six cents guichets automatiques du Libre-service Royal, installés d'un océan à l'autre, plusieurs autres avantages se rattachent à la "Carte-Client"

L'industrie automobile

Les possibilités des ordinateurs sont mises à contribution pour la recherche de profils des nouveaux modèles et dans le contrôle de la fabrication de plusieurs parties du véhicule.

Depuis quelques années, la plupart des concessionnaires des compagnies d'automobiles sont reliés par l'intermédiaire de terminaux à un gros ordinateur central; ils peuvent ainsi satisfaire le plus rapidement et le mieux possible les exigences des clients. Ainsi, un concessionnaire ne pouvant répondre à une demande précise d'un client pourra, grâce à son terminal, trouver une solution auprès d'un de ses collègues voisins.

Les loisirs

L'ordinateur permet une meilleure organisation de nos déplacements, de nos voyages et de nos vacances. En effet, à l'aide d'un simple terminal relié à un ordinateur par une ligne téléphonique, il est possible de réserver une voiture, une chambre d'hôtel, une place d'avion, un séjour dans un club de vacances, des billets de spectacles. Certaines stations de sports d'hiver peuvent afficher sur des terminaux à écran cathodique reliés à un ordinateur les places disponibles dans différents hôtels des environs.

Pour ceux qui recherchent un divertissement différent, les programmes de jeux abondent. Les jeux sont devenus un loisir très prisé des jeunes et des moins jeunes. Les sportifs de salon, les amateurs de jeux d'énigme, les mordus de l'étude, chacun trouve de quoi satisfaire ses goûts et remplir ses temps libres.

Les arts

C'est dans la musique, dit-on, que la pénétration de l'informatique s'est opérée le plus profondément et avec les résultats les plus intéressants.

Le graphique et la peinture informatiques, les films d'animation produits par ordinateur et la composition de textes littéraires (poésie, roman) sont quelques exemples de la création automatique.

Le traitement de texte

L'ordinateur permet de dactylographier des textes sur écran, de les remanier et de les corriger à volonté, puis de les transférer sur papier au moyen d'une imprimante. Comme toutes les corrections se font sur l'écran, plus besoin de ciseaux, de colle, de gommes à effacer ou de rubans adhésifs. Ces programmes sont très utiles pour les gens qui écrivent beaucoup ou qui ont constamment à émettre des lettres circulaires ou à réaliser des travaux routiniers. Il s'agit cependant d'une application très coûteuse.

Dans le domaine juridique

Depuis quelques années, les fastidieuses recherches touchant la jurisprudence sont simplifiées par

l'utilisation de l'ordinateur. On a créé une banque de données, regroupant tous les textes de lois de même que les jugements qui font jurisprudence. Donc, un avocat peut, à l'aide d'un terminal relié à un ordinateur, avoir accès de façon automatique à ce répertoire ce qui allège considérablement ses archives et rend la consultation beaucoup plus rapide.

Dans le domaine médical

L'informatique joue un rôle extrêmement important dans ce domaine. En plus de contribuer à la gestion des hôpitaux et à la constitution des dossiers des malades, l'ordinateur est maintenant au service direct des patients. Ayant en mémoire la description de toutes les maladies et de leurs remèdes, l'ordinateur est devenu une

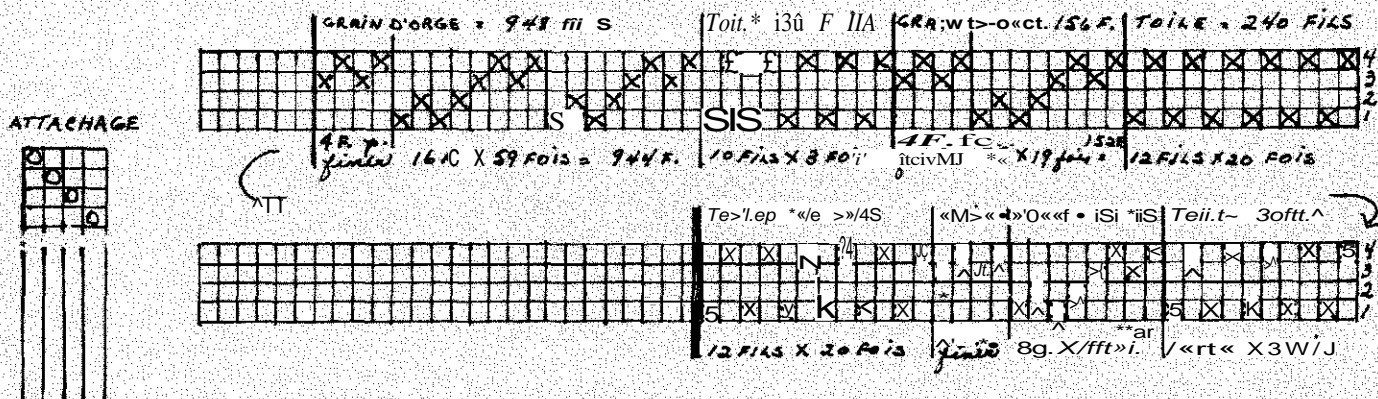
aide au diagnostic et à la thérapeutique. À l'aide d'un terminal, on transmet à l'ordinateur les symptômes décelés; celui-ci effectue une recherche automatique des maladies correspondant à ces symptômes et en propose les remèdes.

De plus, en certains cas, il est utilisé comme surveillant des grands malades. Connecté à divers instruments de mesure reliés au patient, l'ordinateur relève en permanence un certain nombre de données (pouls, coeur, tension, etc.) et donne l'alarme en cas de défaillance. Le personnel hospitalier ainsi prévenu prendra alors lui-même les décisions nécessaires au rétablissement du malade.

Suite à la page 18 (l'informatique)

TISSE TISSONS TISSEZ

NAPPE — Modèle "Grain d'orge", Largeur en ros 60 pouces.



Marchure

Partie toile

1-3
2-4

Grain d'orge (*)

1-3
2-3-4
1-3
2-3-4
1-2-3
2-4
1-2-3
2-4

Ros: 15 peus au pouce — 2 fils en peu.

Chaîne: coton 2/16, blanchi,

Trame: lin blanchi //14 ou //10, ou lin et polypropylène (2 brins)

Ourdissage: 1,800 fils.

Note: Une seule navette est utilisée pour ce grain d'orge.

Suggestions: Il est possible de réaliser des modèles de:

- Nappe avec contour de toile.
- Nappe avec rayures verticales de toile et grain d'orge.
- Nappe avec parties toile et grain d'orge, ce qui donnera des carreaux.

(*) — À répéter selon la longueur désirée.

— La dernière fois que l'on répète le modèle, finir par 1-3, 2-3-4, 1-3, 2-3-4

Jeanne Bernard, t.e.d.
I.T.A.A., St-Hyacinthe

AU CERCLE AUSSI ON FAIT DE L'ACTION SOCIALE D'ENVERGURE

Le mois de novembre 1983 a marqué le début d'une grande aventure au cercle de Ste-Hélène de la région Richelieu-Yamaska. Novembre c'est le mois des priorités d'action. On commence à parler du projet «travailleuses au foyer». Les femmes qui font partie du bloc éducation sont en réunion. Elles ont lu le dossier et discutent ferme. Qui va-t-on choisir comme groupe cible? Elles se sentent touchées par la priorité et veulent que leur action ait beaucoup d'impact.

Par Christine Marion*

La magie du travail en équipe agit comme toujours. On prend conscience que le dossier «travailleuse au foyer» sera un projet à long terme visant un changement de mentalité plutôt qu'un changement d'une situation de fait. Dans cette optique, ne serait-il pas très important de sensibiliser ceux qui seront les adultes de demain? Et de fil en aiguille naît le projet pédagogique «Raconte le travail de ta mère à la maison?».

En choisissant de sensibiliser les enfants au dossier «travailleuses au foyer», les femmes du cercle de Ste-Hélène espèrent du même coup pouvoir sensibiliser les parents. Parmi les membres, il y a des femmes qui font partie du comité d'école et nombreuses sont celles qui sont des mamans d'élèves du groupe-école visé. Pourquoi ne pas mettre ces atouts à profit? En assemblée mensuelle, lorsqu'on présente le projet aux membres (150 et plus), elles sont enthousiastes. On forme aussitôt un comité ad hoc qui comptera 15 femmes. Celles-ci fixent objectifs et échéanciers et planifient une première grille de travail.

Après une première rencontre avec le comité d'école, elles obtiennent l'appui et un intérêt marqué pour l'implantation du projet. Toutefois, avant de poursuivre son élaboration, il a fallu tenir compte des conseils et remarques des différents intervenants du milieu. Ceux-ci les informaient, entre autres, de la non participation des parents lors des activités parascolaires. Le comité ad hoc opte donc pour une exposition des travaux préparés par les enfants du primaire comme moyen le plus sûr d'attirer les parents.



Le projet initial suggérait d'intégrer la démarche aux cours d'art plastique et de sciences humaines. Les professeurs ont élargi le projet en l'intégrant à toutes les matières scolaires: français, mathématiques, grammaire, etc... sans que leurs tâches en soient augmentées. S'échelonnant sur 4 semaines, la démarche, qui s'adresse aux enfants de la maternelle à la sixième année, se déroule comme suit: 1° semaine: par un dessin ou une création libre, l'enfant raconte le travail de sa mère à la maison. 2° semaine: à l'aide de questions clefs, on amène les enfants à une réflexion sur le thème. 3° semaine: avec un rappel des semaines précédentes, on amène l'enfant à faire un deuxième dessin sur le même thème. 4° semaine: exposition des travaux des enfants.

Les parents furent invités à visiter cette exposition, la visite étant suivie d'une animation basée sur ce que les enfants avaient ressorti dans leurs travaux. Durant toute la durée du projet, le comité ad hoc assurait le suivi et le cheminement des enfants par des rencontres hebdomadaires.

«L'exposition qui clôturait le projet fut un succès premièrement par la diversité des activités et des travaux présentés: prières, pièce de théâtre, maquettes, marionnettes, affiches, mobiles, dessins, découpages, etc...; deuxièmement par le grand nombre de visiteurs venus en couple constater le travail de leurs enfants et par le fait même, accepter d'être sensibilisés sur la valeur du travail au foyer» (1)

Lorsque j'ai demandé à la présidente du cercle de Ste-Hélène comment toutes ces personnes se sentaient à la fin du projet, elle m'a répondu sans hésiter qu'elles étaient remplies de satisfaction. «On a eu beaucoup de plaisir à travailler sur ce projet, d'autant plus qu'on n'a pratiquement pas connu de difficulté.» Elles ont même reçu une lettre de félicitations du directeur de l'école! Je laisse donc conclure le comité ad hoc: «Compte tenu de l'expérience vécue à Ste-Hélène et de l'appui reçu de la direction de l'école, nous souhaitons que d'autres enfants (dans d'autres écoles, d'autres villes) puissent raconter le travail de leur mère à la maison» (2)

À vous donc d'agir!

* adjointe au comité provincial d'action sociale

(1) Rapport du comité ad hoc au comité provincial d'action sociale

(2) Idem.

FEMME DE GRANDE VALEUR

«Il ne faut pas avoir peur d'aimer et de dire aux gens qu'on les aime. C'est le plus grand des ressourcements personnels». Jean Vanier

Par Thérèse Nadeau

Derrière la haie de cèdre, je l'ai aperçue pour la première fois. C'était ma nouvelle voisine Françoise Lehouillier. Une amitié venait de naître et la Providence me dotait d'une petite soeur chaleureuse et dynamique. Depuis, cette femme exceptionnelle, profondément humaine, n'a cessé de m'étonner par sa façon de dire, d'agir et d'aimer.

Vive et ordonnée, son double rôle d'épouse et de mère laisse du temps à son rôle de femme d'action. Il est difficile de faire le bilan de ses engagements. Après sa famille, à qui Françoise consacre-t-elle son énergie? À l'ÂFEAS, sa priorité d'action. De fait, sa présence est profitable à différents comités du cercle mais c'est surtout le comité d'action sociale aux trois paliers de l'ÂFEAS qui ont profité de son dévouement et de son talent d'animatrice.

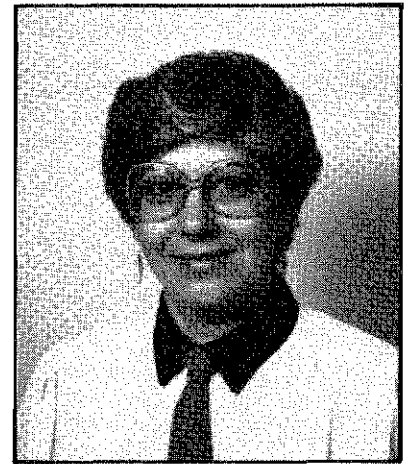
Manifestant un vif intérêt pour la promotion féminine, elle devient représentante d'Action-Femme dans la région de Drummondville et s'implique souvent dans les comités féminins qui organisent la journée de la femme, des colloques, le minisommet, etc...

À la Caisse Populaire Saint-Pierre, pour la première fois, une femme fait partie de l'administration; plutôt accueillie froidement, au début, Françoise a vite conquis ses collègues et prouvé sa compétence.

Malgré tous ses engagements personnels, elle trouve le temps, avec son mari Denis, d'implanter au centre du Québec, le mouvement Couple-fiancés, d'y donner des fins de semaine d'animation, et de faire partie de comités pour l'organisation de différentes activités paroissiales.

Françoise, une femme entière dans tout ce qu'elle entreprend. Dans les réunions, particulièrement au comité de la revue, on remarque rapidement les qualités qui sont siennes: sa compréhension rapide, son travail méthodique, sa capacité de synthèse et son humour. Elle exprime son point de vue avec clarté, le défendant avec des arguments logiques, ne

*Françoise
Lehouillier*



craignant pas d'apporter une idée contraire à celle déjà exprimée par d'autres, cependant, son esprit d'équipe la fait se rallier facilement à la décision finale.

Françoise déborde d'idées. Elle ne tient compte ni des heures ni de la fatigue, elle est d'une disponibilité inlassable et d'une ténacité inouïe au travail. Si elle croit en quelque chose, elle s'y donne avec tout ce que cela implique. En plus, elle accepte volontiers de partager sa provision de talents. Au cercle, aux fêtes de paroisse, d'amis, on recourt souvent à son merveilleux talent de rédactrice. Des textes, des chansons, Françoise en a composés!

Des projets pour elle? Mais oui! Le nouveau projet de catéchèse initié que à la paroisse profitera de son expérience à la pastorale tant au niveau primaire que secondaire.

Institutrice de profession, elle se recycle continuellement sur les nouvelles méthodes d'enseignement et d'animation, afin de se tenir à point pour retourner bientôt à ses premières amours.

Malgré une vie très active, Françoise trouve du temps pour faire de la lecture, du ski de fond, de la natation, du camping, des voyages de pêche avec sa famille et ses amis. Son habileté manuelle favorise sa

créativité spécialement en couture et de véritables petits chefs-d'oeuvre surgissent de ses mains. Souvent, dans nos soirées d'amis, elle nous chante des refrains de sa composition s'accompagnant à la guitare, sa détente préférée.

Si vous manquez d'idées pour des jeux de rôles, des costumes, sonnez chez Françoise, elle déborde d'imagination en ce domaine et nous inonde de plaisir quand elle se costume.

On ne peut exceller en tout. Ses points faibles? Le jeu de fer et la danse. Denis et Françoise ont un pas universel: c'est beau, cela évite les «conflits» facilement remplacés par la gaieté et la bonne humeur.

Si Denis, son mari, ne danse pas merveilleusement bien, il est exceptionnellement sympathique et compréhensif. De même que Nathalie et Alain, ces deux charmants adolescents à qui elle manifeste une présence et un intérêt soutenus pour leurs succès scolaires et leurs activités. Comme elle les aime!

Cette femme de grande valeur a eu des déceptions, des peines, des épreuves... le temps d'accepter, puis aussitôt elle reprend pied soutenue par une foi à toute épreuve.

Suite à la page 9 (femme...)

LE PRIX AZILDA-MARCHAND

Par Azilda Marchand

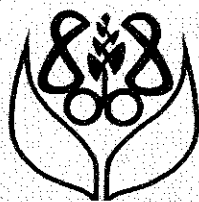
Quand le Conseil exécutif provincial de l'AFEAS m'a demandé l'autorisation de donner mon nom à un concours en action sociale, plusieurs sentiments m'ont animée: je fus très émue d'abord qu'on veuille bien se souvenir de mon passage à l'AFEAS et très honorée qu'on veuille m'associer aux grands objectifs de l'AFEAS. Finalement j'acceptai avec fierté, me rappelant cette phrase de Bernanos: «Quand on refuse de revenir sur le passé, c'est le passé qui revient sur nous».

Objectifs de départ

Les pionnières de l'AFEAS ont voulu lui donner des objectifs qui répondaient aux besoins des femmes et un nom qui correspondait à ces objectifs, soient: éducation et action sociale.

Une éducation par le moyen d'un mouvement de formation populaire, d'information et d'étude pour permettre aux femmes de prendre la parole sur la place publique.

Une action sociale qui se traduirait dans un corps intermédiaire revendicateur se faisant l'interprète des femmes auprès des pouvoirs publics. L'AFEAS fut perçue alors par plusieurs comme un mouvement révolutionnaire, mais les médias hésitaient à la prendre au sérieux. Les uns et les autres ont dû s'habituer à la voir prendre sa place dans la société. Pour réussir, il fallait amener les femmes au foyer à participer aux débats publics, les habituer à s'informer, à monter et à consulter des dossiers, à se donner des moyens d'intervention adéquats.



L'action sociale ne signifiant plus simplement des réunions sociales mondaines, ni des services habituellement demandés aux femmes comme la préparation de dîners et de bingo pour la Fabrique, mais bien plutôt d'organiser des pressions nécessaires pour obtenir de nouvelles structures, telles les CLSC; de réclamer des services améliorés, tels l'aide juridique et l'aide sociale; de faire valoir les besoins des femmes en éducation et d'obtenir des sessions d'information et des cours qui leur convenaient, de même que la reconnaissance de leur expérience.

L'AFEAS s'impose

Les luttes furent d'envergure et ne sont pas encore toutes gagnées. Je n'ai pas à vous rappeler quelques réalisations importantes de l'AFEAS qui demandent encore beaucoup d'étude et d'action: mise en place de services d'éducation des adultes à tous les niveaux d'enseignement; sessions d'animation pour les femmes à travers toute la province et formation d'animatrices populaires; représentation de l'AFEAS dans tous les organismes importants tels CSE, CSF, UNESCO, etc.; présence des femmes dans les organismes de décision; dossiers sur le statut de la femme collaboratrice et sur le statut de la femme au foyer et j'en passe.

Projets d'avenir

Où en sommes-nous donc aujourd'hui et pourquoi un prix en action sociale? Les responsables provinciales et régionales souhaitent une plus grande implication de la part des cercles locaux, de la part des femmes de la base. Que ce soit pour épauler les priorités d'action de l'Association, que ce soit pour entreprendre des actions locales ou régionales, beaucoup plus de cercles devraient se préoccuper davantage des grands objectifs de l'AFEAS. Encore trop d'assemblées mensuelles se contentent d'une belle étude, nécessaire sans doute, mais qui reste sans suivi, sans action sociale organisée. Il faudra développer des moyens d'action qui conviennent aux cercles locaux, comme par exemple, prévoir une plus grande concertation avec d'autres organismes, etc.

L'éducation populaire est sûrement indispensable pour réaliser une action de masse et en profondeur. C'est elle qui favorise l'évolution des mentalités. Mais l'éducation doit nécessairement mener à l'action sociale assistée de moyens d'action modernes et adéquats. Voilà pourquoi nos cercles d'AFEAS doivent être vigilants et engagés. Ils doivent se sentir partenaires dans tout projet de société.

L'enjeu n'est pas de gagner le concours, mais bien de participer avec tout son coeur et son intelligence. Meilleurs voeux de succès dans vos projets.

Allocution prononcée par Madame Azilda Marchand lors du lancement du «Prix Azilda Marchand» au congrès provincial d'août 1984.

L'INFORMATIQUE: SON ORIGINE ET SES...

Suite de la page 15

Dans le domaine de l'éducation

On constate que l'utilisation de l'ordinateur dans les écoles a progressé à un rythme rapide. On prétend que l'ordinateur peut remplir nombre de fonctions pédagogiques ou reliées à l'enseignement. Que son utilité reste encore à évaluer.

La "cuisinotique"

Afin de diminuer les coûts d'opération et d'assurer un service plus efficace, on se réfère à l'ordinateur

pour la gestion des grandes chaînes de restaurants.

Pour venir en aide aux restaurateurs indépendants dans leur lutte à la compétition exercée par les géants du fast-food, une firme de Dorval offre aux restaurateurs indépendants un ordinateur conçu spécifiquement pour leurs besoins. Muni d'un logiciel unique, cet ordinateur permet de connaître quotidiennement le coût de chaque aliment servi ou le rendement de telle ou telle serveuse.

Grâce à la "cuisinotique", le

restaurateur indépendant peut assurer une meilleure gestion de son entreprise. Il deviendra, par le fait même, plus apte à défier toute concurrence.

Il faut préciser, en terminant, que les applications de l'informatique ne se comptent plus, qu'on le remarque ou non, partout autour de nous, l'informatique est présente.

Référence: L'informatique "Edma" — Encyclopédie Protégez-vous Octo-Puce L'informatique (La Presse) Actualité.



Jean-Paul II, de «la belle visite», pourquoi pas. Madame Saint-Cyr???

Votre «billet» de septembre 1984, Madame Saint-Cyr, sur la visite du pape au Canada, semble avoir blessé et inquiété bon nombre de «Femmes d'Ici». Beaucoup de «on dit» et de conditionnels, suivis de considérations légères et souvent plus que fantaisistes.

«On nous avait dit, écrivez-vous, que ce serait la visite du représentant du Christ». De fait, des millions de Canadiennes et de Canadiens ont été touchés, impressionnés et même bouleversés par l'extraordinaire personnalité à la fois douce et forte de Jean-Paul II, une personnalité qui transcende l'humain et qui nous a redonné «le sens du religieux», à supposer que nous l'ayons «échangé» pour Boy George ou les Beatles, «pour le show dans les estrades».

«On nous a dit, continuez-vous, que ce serait la rencontre avec l'homme de la paix». Comme il est courant de parler du «divin Mozart», serait-il exagéré de parler du divin sourire de Jean-Paul II, tout aussi sincère que ses milliers de poignées de main aux gens de toutes classes, aux riches, aux pauvres, aux Amérindiens, aux malades, aux handicapés, etc. Et comment ne pas voir et profondément ressentir une immense soif de paix et d'amour devant tous ces enfants qu'il a embrassés ou qui l'ont embrassé, parfois en pleurant? Même des athées d'ici ont compris ça, paraît-il...

«On nous a dit que ce serait le moment de prendre conscience de notre foi». Au cours de ce périple de douze jours, jamais a-t-on vu autant de personnes de tous âges participer librement et religieusement, avec joie et fierté, à autant de messes, et écouté autant de messages évangéliques. À Rome, dans des remerciements à notre endroit, le pape a bel et bien souligné qu'il avait assisté chez nous, d'un océan à l'autre, à «une splendide démonstration de foi».

«On nous avait dit que ce serait le moment de prendre conscience de ce que nous sommes comme peuple de Dieu». Le peuple de Dieu (qui comprend autant de femmes — sinon plus — que d'hommes, ne vous en déplaise Madame Saint-Cyr, a vécu comme douze jours de retraite, à l'intérieur d'une prise de conscience qui

ne fait aucun doute. Jean-Paul II, ce «témoin de l'espérance», a écrit le directeur du Devoir, Jean-Louis Roy, «nous a fait vivre une expérience unique et inoubliable» (Le Devoir, 21 septembre 1984).

Oui, au Québec et au Canada, nous avons reçu de la «belle visite». De la vraie belle visite. De la visite rare... Et fort heureusement, avec toute la dignité et le sérieux dont nous étions capables. Le gouverneur général du Canada, Madame Sauvé, dans son message d'accueil à ce pèlerin extraordinaire, nous avait mis dans le ton. Le ton juste. Ce qu'a visiblement apprécié le Souverain Pontife.

Cher Jean-Paul II, soyez vivement remercié de cette «visitation» exceptionnelle, sous le signe concret et évident de la foi, de la paix, de l'espérance et de l'amour.

**Antoinette Sylvestre
cercle Berthierville
Lanaudière**

De la belle visite!

Dans la revue «Femmes d'Ici» du mois de septembre 1984, au tout début, il y a un billet écrit par Eliane Saint-Cyr, concernant la visite du pape.

Après l'avoir lu, je fus très indignée de la manière dont elle nous parle du représentant de Jésus-Christ sur la terre. Au premier paragraphe, elle dit: «Les journaux n'ont-ils pas annoncé: La foule attendait une star comme elle attendait Boy George., une espèce de magicien qui ferait des miracles... que même la papemobile guérissait des rhumatismes... etc...» Quels journaux lit-elle? Tous ceux que j'ai lus n'ont rapporté que les cris de joie des foules à la vue de cet homme de bien qui apporte au monde entier un message de paix, de vérité, d'amour comme l'a si bien chanté Céline Dion au stade Olympique.

Évidemment, une telle visite historique ne peut laisser indifférents les ennemis de la foi chrétienne, qui cherchent à dénaturer les effets bénéfiques de ces messages, par une publicité fautive et dégradante.

La réalité est tout autre; les fouies sont venues de toutes parts, acclamer en grand nombre, beau temps mauvais temps, et recevoir avec grande joie, tous les messages d'espérance, d'amour et de conver-

sion que nous a laissés Jean-Paul II, lui qui s'est fait «tout à tous».

La caricature qui termine l'article est à l'image de la personnalité de son auteur!!!! Quel profit en retirerons-nous comme femmes? En vain ai-je cherché quelque chose de positif tout au long du billet.

Comme chrétienne, je me fais un devoir de dire à Eliane Saint-Cyr, que je rejette vigoureusement toutes ces insinuations malsaines envers le Saint-Père. Il lui serait profitable de lire la première lettre de l'apôtre Saint-Paul aux Corinthiens (verset 17-25), dont j'extrait le passage suivant: «L'Écriture dit en effet: La sagesse des sages, je la mènerai à sa perte, et je rejeterai l'intelligence des intelligents.»

Je souhaite que d'autres lectrices expriment leur opinion à ce sujet car de tels propos ne représentent guère tous les membres de l'AFEAS et ne peuvent laisser insensibles ses 35 000 membres.

Ce n'est pas en méprisant ou en ridiculisant les paroles et les gestes de foi d'un homme de haute dignité comme le Pape, que nous découvrirons nos valeurs comme femmes.

**Florence Geoffroy
Cercle Notre-Dame-des-Prairies
Région de Lanaudière**

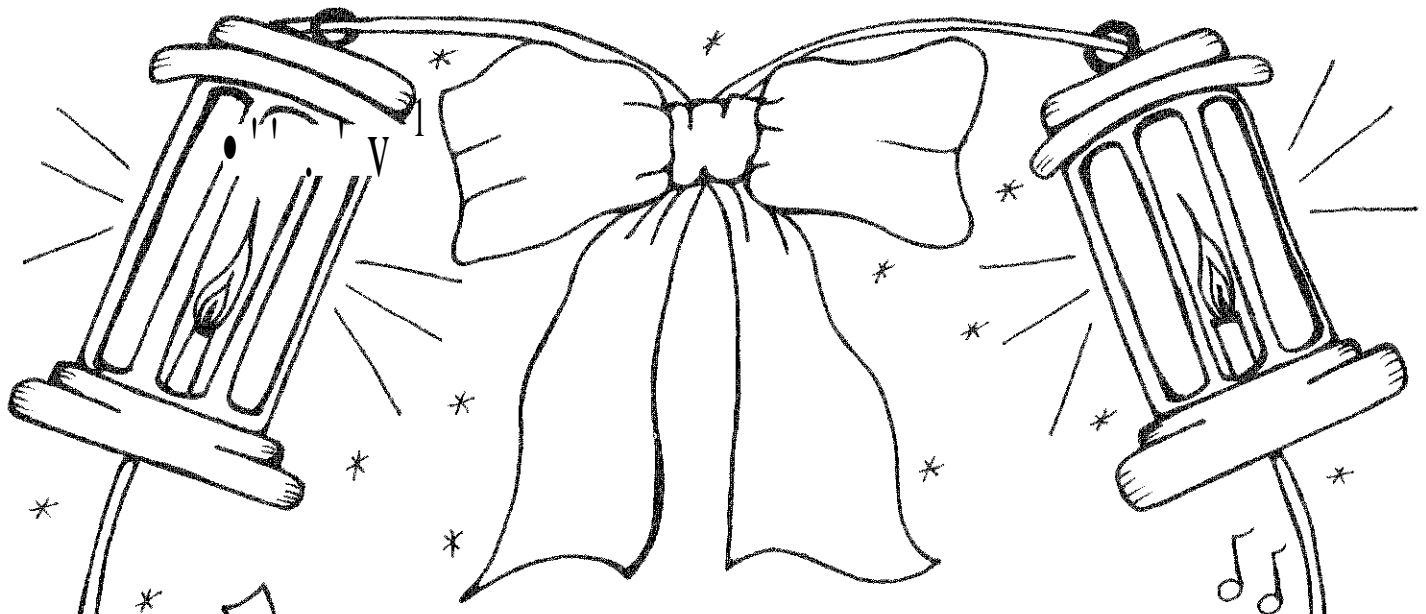
Note:

Madame,

Vous vous donnez la mission de redresser mes torts et de me remettre à ma place, fort bien! Cependant, vous qui vous dites chrétienne auriez dû le faire dans le respect de la vérité. Vous me citez de façon à me faire dire ce que je n'ai pas écrit. Une suggestion. La prochaine fois que vous partirez en guerre, l'épée du Bien a la main, relisez donc le texte et essayez d'y trouver uniquement ce qui y est dit.

E. Saint-Cyr

NDLR: À cause du grand nombre de lettres reçues concernant le billet de septembre «De la belle visite» et vu la ressemblance au niveau du contenu, nous ne publierons pas d'autres lettres à ce sujet. Nous avons pris bonne note de l'opinion de chacune.



VOICI LA NOUVELLE ANNÉE

Les ans naissent à minuit:
 L'un arrive, l'autre fuit...
 Je veux dire à tout le monde,
 À ceux qui voguent sur l'onde,
 À ceux qui rient dans leur maison,
 Tous les «tœ», !• " | j» nous faisons
 Pour eux, pour toute la terre,
 Pc«ur mes amis les enfants,
 Pi>^r les chasseurs de panthères,
 Et (es Hompieurs d'éléphants.

Que cet an nouveau sourie
 Même au petit ramo»». or!
 Que la maison s, «it fleurie
 Des lumières du bonheur!

TR. DERÈME

